

## **Qu'est-ce que le métier de pompier de nos jours :**

### **Le pompier, l'homme de toutes les situations !**

Chacun pense que le rôle principal du pompier se joue à la ligne de feu. Le pompier est et restera un combattant. Il combat pour préserver la vie de ses concitoyens et concitoyennes, il combat aussi pour sauvegarder leurs biens personnels en déployant tous les efforts pour limiter la propagation de l'ennemi, le feu. Mais le progrès étant ce qu'il est, le pompier est appelé aujourd'hui à étendre son combat sur plusieurs fronts moins connus du public.

Ces aspects peuvent sembler moins spectaculaires qu'une action contre un gigantesque brasier avec tout le déploiement de l'équipement lourd et ultramoderne que ça suppose, mais ils deviennent pourtant de plus en plus essentiels.

Le combattant de première ligne est aussi un technicien en prévention incendie de première ligne. C'est par lui que le message finit par atteindre le public difficile à sensibiliser. Et, lorsque l'on sait ce qu'il en coûte effectivement à une municipalité pour faire fonctionner adéquatement son Service de sécurité incendie, que l'on pense aux sommes faramineuses qui sont englouties chaque année dans les pertes causées par le feu, alors on conçoit l'importance du rôle de technicien en prévention incendie qui commande au pompier d'être un expert dans tous les secteurs d'intervention. Et ils sont nombreux !

### **L'ennemi numéro un, le feu !**

Parlons d'abord du feu, puisqu'il demeure au premier plan de l'intervention du pompier. Il me semble opportun de signaler que, grâce à l'application de règlements de plus en plus sévères au niveau des normes de construction des maisons et bâtiments modernes, le nombre d'incendies, de même que leur importance, devrait conséquemment aller en décroissant.

De nos jours, il faudrait en effet une incroyable conjoncture d'erreurs de jugement ou de bêtise humaine pour revivre des désastres comme ceux de Cabano, de Rimouski, de Joliette ou de Nicolet. Des conflagrations comme celles qui ont ravagé une grande partie des villes de Montréal et de Trois-Rivières au siècle dernier ne font plus partie des dangers probables. Les toits en bardeaux de cèdre, pour ne prendre que cet exemple, ont été remplacés par des matériaux offrant une bonne résistance au feu, et il en est de même des matériaux de construction, des systèmes de chauffage actuels, voire des appareils électroménagers qui ont un indice de sécurité élevé. Par ailleurs, l'équipement mis à la disposition du pompier s'est considérablement amélioré et les techniques de combat se sont raffinées pour suivre l'évolution des besoins.

Par contre, si les possibilités de catastrophes nationales sont moindres, la valeur des propriétés privées ou commerciales et leur contenu ont, quant à eux, considérablement augmenté, et les Services de sécurité incendie ne sont pas à l'abri des catastrophes locales.

On n'a qu'à penser pour s'en convaincre, à l'incendie de la Place Alexis-Nihon à Montréal ou à celui tout aussi spectaculaire qui, il y a quelques années, a détruit une grande partie du centre-ville de Saint-Hyacinthe.

Le pompier doit vivre avec les contraintes inhérentes aux phénomènes de l'irrespect des normes autant que de la pyromanie toujours présente. Il doit tout aussi bien connaître les dangers que représentent parfois ces matériaux dits décoratifs, mais hautement inflammables qui parent les immeubles commerciaux, et connaître les façons d'agir du pyromane pour pouvoir, dans la mesure du possible, contrer son action.

### **De technicien en prévention incendie à interventionniste**

Il faut bien comprendre que les gens investissent beaucoup dans leurs biens qu'ils s'empressent de faire assurer, et qu'ils sont même prêts à payer des primes toujours plus élevées pour acheter un sentiment de protection et de sécurité. Malheureusement, une très large partie du public n'est pas pleinement consciente des nouveaux risques d'incendie et des mesures préventives à appliquer.

Pensons aux incendies causés par une mauvaise installation des poêles à combustible solide et à la façon tout à fait farfelue dont les gens chauffent ces appareils au mépris des règles élémentaires de prudence. Le pompier d'aujourd'hui doit apprendre à exprimer ses mises en garde au citoyen et à la citoyenne en réussissant le tour de force de ne pas l'apeurer inutilement et de ne pas l'ennuyer non plus, ce qui n'est pas de tout repos !

Cet aspect d'éducation populaire prend une place primordiale dans la vie quotidienne du pompier. Même s'il ne peut que difficilement évaluer la portée concrète de son action, il doit l'accomplir avec une égale motivation à travers les inspections préventives qu'il effectue régulièrement. On exige aussi de lui qu'il soit en mesure d'élaborer des plans d'intervention simulée. Le combattant doit être également un bon théoricien capable de trouver la solution aux problèmes les plus complexes, même sur papier.

De technicien en prévention incendie, le pompier devient progressivement interventionniste "à toutes les sauces". Qui n'a pas vu un jour ou l'autre un pompier manipuler les pinces de désincarcération pour extraire d'une carcasse d'automobile une victime de la route ? Qui demande-t-on lorsqu'il s'agit de soulever une masse qui écrase quelqu'un ? Il est aussi le seul professionnel qui soit en mesure de manipuler correctement les extraordinaires coussins d'air. Le public n'est guère surpris de voir des pompiers à l'œuvre lorsqu'un désastre écologique se produit. On les voit aussi intervenir lorsqu'il y a un bris majeur d'installations électriques. En somme, dès qu'un danger important menace la sécurité du public, quelle que soit la nature de ce danger, c'est vers le Service de sécurité incendie qu'on se tourne. À lui d'intervenir et de répondre au meilleur de ses capacités aux situations les plus diverses.

### **Un véritable spécialiste ?**

Aussi, les administrations publiques n'hésitent pas à confier à leur Service de sécurité incendie les coûteuses pièces d'équipement que les pompiers seront appelés à manipuler tôt ou tard. Le technicien en prévention incendie et l'interventionniste deviennent alors de véritables spécialistes. Le jour n'est peut-être pas loin où ce sera à "tous" les pompiers du Québec de dispenser les premiers soins sur les lieux d'une intervention, voire de transporter les victimes à l'hôpital. L'expérience s'est révélée

bénéfique chez nos voisins du Sud et apporte une solution éminemment valable au problème crucial de l'intervention paramédicale.

J'oserais dire enfin que la ligne d'intervention la plus sûre pour contrer à la source la propagation d'un désastre écologique, c'est encore au Service de sécurité incendie qu'on la trouve.

Malheureusement, il arrive encore trop souvent qu'avant l'arrivée des experts et des spécialistes de l'environnement, le mal se répande bien inutilement dans la nature, faute de trouver ceux qui peuvent agir en toute première ligne.

L'avenir du pompier passe par une spécialisation qui rend à tout jamais surannée l'image du joueur de cartes qui attend que la sirène sonne et qui étire le temps en frottant encore et encore son rutilant camion rouge. Non, le pompier n'est pas un réparateur Maytag, il est devenu l'homme de la situation, l'homme de toutes les situations !

**Le directeur**

**Gérald Plante**